



Cours 1

Particules, ondes et atomes

I. Masse et énergie

1. Masse en mécanique classique

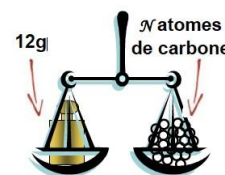
La **masse** est la mesure d'une **quantité de matière d'un corps**. Elle est exprimée en kg dans le SI.

En physique, il s'agit d'**atomes isolés** ou de **particules élémentaires**, ainsi les **unités du SI** sont **peu adaptées**.

2. Masse (molaire) atomique

La masse atomique d'un élément est la **masse d'une mole d'atome**, c'est-à-dire de **N atomes** (nombre d'Avogadro $N = 6,02 \cdot 10^{23}$, choisi pour qu'une mole soit N atomes de C^{12} pèse 12g).

Les masses atomiques en g sont ainsi **plus faciles à manipuler** que la masse d'un atome en g, mais cela reste peu pratique en physique.



3. Unité de masse atomique (u)

C'est le **1/12ème de la masse d'un atome de C^{12}** .

/!\ ATTENTION Cette unité est **hors SI**, mais on l'utilise en physique car elle est **bien adaptée à l'échelle des atomes et des particules élémentaires**.

$$1u = \frac{12g}{N} \times \frac{1}{12} = \frac{1}{N} = \frac{1}{6,02 \cdot 10^{23}} = 0,166 \cdot 10^{-23} g$$

Quelques exemples :

Masse	Hydrogène	Carbone	Oxygène
d'un atome en g	$0,17 \cdot 10^{-23}$	$2 \cdot 10^{-23}$	$2,65 \cdot 10^{-23}$
d'une mole d'atomes en g <i>masse atomique</i>	1,007	12	15,994
d'un atome en unité de masse atomique	1,007	12	15,994
A nombre de masse (nombre de nucléons)	1	12	16

Avec $\begin{smallmatrix} A \\ Z \end{smallmatrix} X$ **A = Nombre de masse** (nombre de nucléons).
Z = numéro atomique (nombre de protons)

Ainsi on remarque que :

Masse d'une mole d'atomes (g) = masse d'un atome (u)
A est toujours égal à l'entier le plus proche de cette valeur

Donc, la **valeur numérique de A** exprime :

- Le **nombre de nucléons ou nombre de masse** (si pas d'unité)
- La valeur entière la plus proche de la **masse d'une mole d'atomes** (si en g)
- La valeur entière la plus proche de la **masse d'un atome** (si en u)

4. Relation masse-énergie

♦ En mécanique classique

La masse est définie comme la **résistance à l'accélération** et on l'utilise pour calculer la force nécessaire à un objet pour lui conférer une accélération donnée.

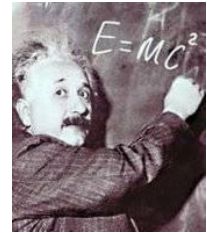
♦ En mécanique quantique

Selon Einstein, la **masse est une forme d'énergie** :

$$E_0 = m_0 c^2$$

avec m_0 la masse au repos,

c la vitesse de la lumière dans le vide ($3 \cdot 10^8 \text{ m} \cdot \text{s}^{-1}$)



Mais **lorsque la particule se met en mouvement, l'énergie de l'accélération se transforme en masse** et on parle de **masse relativiste**.

$$m = \frac{m_0}{\sqrt{1 - \frac{v^2}{c^2}}}$$

m_0 = masse au repos

v = vitesse de la masse

c = vitesse de la lumière dans le vide ($3 \cdot 10^8 \text{ m} \cdot \text{s}^{-1}$)

Quand $v \ll c$, $m \rightarrow m_0$ et quand $v \nearrow$, $m \nearrow$

Remarque : Plus la **vitesse** de la particule **augmente** (se rapproche de la vitesse de la lumière), plus sa **masse relativiste** (=masse en mouvement) **augmente**. **Inversement**, plus sa **vitesse** est **faible**, plus sa **masse** se rapproche de m_0 .

II. Particules matérielles

1. Electron, proton et neutron

	Masse au repos	Masse relativiste	Charge	Stabilité
Électron (électron négatif ou négaton)	$m_e = 0,548 \cdot 10^{-3} \text{ u}$ $\approx 1/2000 \text{ u}$	Masse faible et vitesse relativement élevée, Pour $v=0,5c$, $m_e = 1,15 m_0$	$e^- = -1,602 \cdot 10^{-19} \text{ C}$ (coulombs)	
Proton	$m_p = 1,007 \text{ u}$	Considérés comme non relativistes	$e^+ = 1,602 \cdot 10^{-19} \text{ C}$ (coulombs)	Stable , même en dehors du noyau
Neutron	$m_n = 1,009 \text{ u}$		nulle	Instable en dehors du noyau $n = p + e^- + \bar{\nu} + 0,78 \text{ MeV}$

/!\ ATTENTION L'électron possède donc une **masse relativiste** car dans certains cas il atteindra une vitesse proche de la célérité.

La **charge de l'électron** permet de définir une **nouvelle unité d'énergie, l'électronvolt (eV)** : énergie cinétique acquise par un électron sans vitesse initiale, sous l'effet d'une ddp (différence de potentiel) de 1 Volt.

$$1 \text{ eV} = Ec = 1,602 \cdot 10^{-19} \text{ J}$$

$$\text{Et } 1 \text{ keV} = 10^3 \text{ eV}$$

$$1 \text{ MeV} = 10^6 \text{ eV}$$

$$1 \text{ GeV} = 10^9 \text{ eV}$$

/!\ ATTENTION C'est une **unité hors SI** (comme l' u) mais elle est **adaptée aux atomes et aux particules élémentaires**.

On peut avoir une **équivalence masse/énergie** pour 1 u :

$$E_0 = m_0 \times c^2 \text{ pour 1 unité de masse atomique}$$

$$m_0 \text{ en kg} \quad c^2$$

$$1 u = \frac{0,166 \cdot 10^{-26} \times (2,9979 \cdot 10^8)^2}{1,602 \cdot 10^{-19}} = 931 \text{ MeV} / c^2$$

$$1 \text{ eV en J}$$

$$1 u = 931 \text{ MeV}/c^2$$

Donc pour chaque particule on peut exprimer sa masse en u ou en énergie.

Exemple : $m_{e^-} = 0,548 \cdot 10^{-3} \times 931 = 511 \text{ keV}$ donc l'électron a une équivalence énergétique de 511 keV.

Remarque : pour les calculs (en radioactivité notamment), on arrondira 931 à 1000, ça vous simplifiera la vie.

2. Autres particules

	Masse au repos	Charge
Positon (β^+) Antiparticule de l'électron	$m = 1/2000 u$	$+e = 1,602 \cdot 10^{-19} \text{ C}$ (coulombs) (idem que proton)
Neutrino (ν) et Antineutrino ($\bar{\nu}$) Expliquent la radioactivité β	quasi nulle	nulle
Particule α (${}^4_2\text{He}$ ou He^{++}) = 4 nucléons (2p + 2n) = le noyau de l'atome d' Hélium	$m = 4,0015 u$ ($< 2m_p + 2m_n$)	charge = $3,204 \cdot 10^{-19} \text{ C}$ (2 x +e)

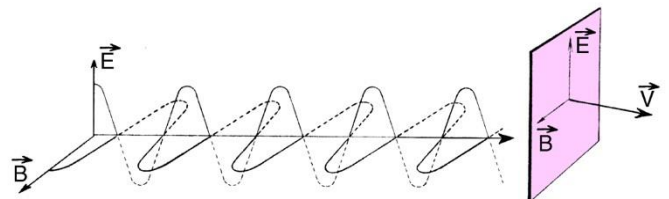
Remarque : ces particules sont rencontrées au niveau des transformations radioactives.

III. Rayonnements électromagnétiques (REM)

1. Représentation classique

Les REM :

- ♦ sont des **perturbations de champ électromagnétique** qui se propagent dans le vide à la **vitesse de la lumière** soit $c = 3 \cdot 10^8 \text{ m} \cdot \text{s}^{-1}$
- ♦ résultent de la **propagation simultanée d'un champ électrique \vec{E} et d'un champ magnétique \vec{B} vibrant en phase, perpendiculaires l'un par rapport à l'autre et par rapport à la direction de propagation.**



Les REM sont caractérisés par :

- leur **longueur d'onde λ** (en m) = plus petite distance séparant 2 points dans un même état vibratoire
- leur **fréquence ν** (en Hz) = nombre de répétitions d'un phénomène périodique par seconde

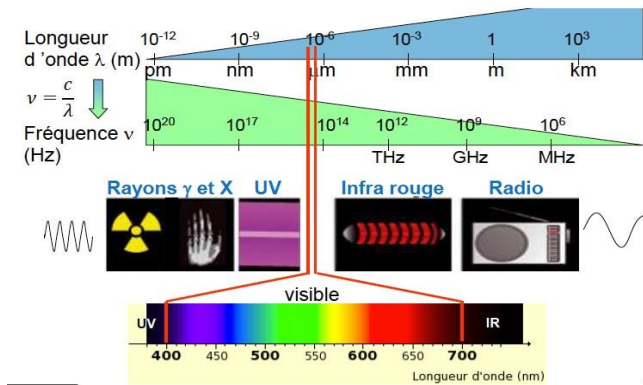
On a ainsi

$$c = \lambda \nu$$

et

$$\nu = \frac{c}{\lambda}$$

!/ ATTENTION : λ et ν sont **inversement proportionnels** !



Le **spectre** des REM est **très large** (la partie des rayonnements visibles est en réalité infime, de 400 à 700nm) et peut s'exprimer selon :

- la longueur d'onde \rightarrow croissante de gauche à droite
- la fréquence \rightarrow croissante de droite à gauche

Remarque : la **différence** entre les **rayons X** et **γ** ne réside pas dans leur énergie, mais dans leur **provenance** : les **rayons X** proviennent des **électrons** (origine atomique) et les **rayons γ** des **noyaux** (origine nucléaire).

2. Représentation quantique

Une OEM ne peut **céder ou acquérir de l'énergie** qu'elle transporte que par **quantités discontinues, multiples entiers** d'une **quantité élémentaire**, le « **quantum de Planck** » :

$$E[J] = h\nu = \frac{hc}{\lambda}$$

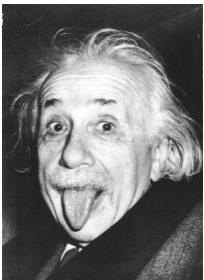
avec la constante de Planck $h = 6,62 \cdot 10^{-34} J \cdot s$

La **relation de Duane et Hunt** permet de relier facilement E et λ en considérant les **unités habituelles** (!\ hors SI) :

$$E[eV] = \frac{1240}{\lambda[nm]}$$

IV. Dualité onde-particule

1. Les ondes considérées comme particules



Dans un premier temps, Einstein rapproche :

$$E = mc^2 \text{ pour une particule de masse } m$$

$$E = h\nu = \frac{hc}{\lambda} \text{ pour le quantum de Planck}$$

$$E = mc^2 = \frac{hc}{\lambda} \rightarrow$$

$$m = \frac{h}{\lambda c}$$

On peut donc affecter une masse à une **OEM**, qui peuvent être considérées comme des **corpuscules** : les **photons**, avec une **masse exclusivement dynamique** $m = \frac{h}{\lambda c}$.

2. Les particules associées à une représentation ondulatoire



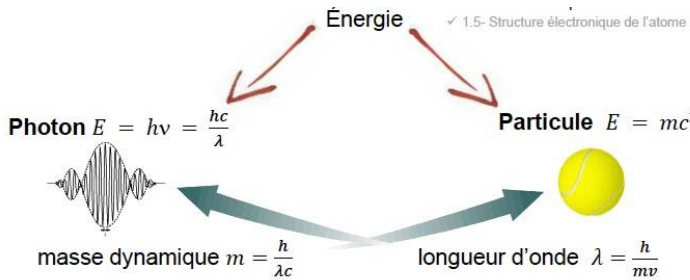
Par la suite, Louis de Broglie prend le problème à l'envers.

Il reprend $m = \frac{h}{\lambda c}$ pour le photon et donne $m = \frac{h}{\lambda v}$ pour une particule (avec v sa vitesse).

Ainsi, à toute **particule** de **masse m** et de vitesse v , on peut associer une **onde** dont la **longueur d'onde λ** vaut :

$$\lambda = \frac{h}{mv}$$

Remarque : ces théories n'ont d'intérêt **physique** que pour des **longueurs d'ondes suffisamment grandes** ($> 10^{-15}m$).
Exemple : balle de tennis à $v=100km/h$ et $m=58g \rightarrow \lambda = 4,2 \cdot 10^{-34}m \rightarrow$ pas de manifestations ondulatoires !

RECAP (car cette partie n'est pas évidente, courage)

L'énergie peut être portée soit par un **photon** soit par une **particule**.

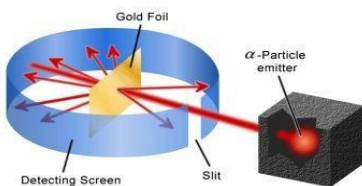
D'après Einstein, ce photon a une **masse dynamique** donc on peut le considérer comme une particule.

D'après De Broglie, à cette particule on peut lui trouver une **longueur d'onde** donc on se rapproche d'un REM.

V. Structure électronique de l'atome

Jusqu'au **début du 20e siècle**, on considère l'atome comme une **sphère pleine remplie de charges négatives**.

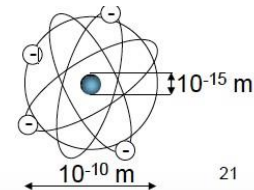
1. Le modèle planétaire de Rutherford (1911)



Mais Rutherford effectue une **expérience** démontrant l'**incompatibilité de ce modèle** : un émetteur envoie des particules α sur une feuille d'or et la majorité de ces **particules α** ne sont **pas déviées**. Il en conclut donc que « **la matière est pleine de vide** ».

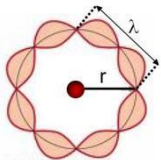
Selon ce nouveau modèle, l'atome est constitué :

- d'une **masse concentrée** dans le **noyau chargé positivement** (**diamètre = $10^{-15}m$**)
- et d'**électrons chargés négativement** qui gravitent autour, en **périphérie** (donnant la forme de l'atome, **diamètre = $10^{-10}m$**)



2. Le modèle de Bohr (1913)

C'est la **conséquence directe de la dualité onde-particule**.



La **circonférence de l'orbite** est : $l = 2\pi r$

Pour que l'électron puisse « rentrer » dans l'orbite, il faut que la **taille** de cet espace soit **compatible avec sa nature ondulatoire**. Donc la circonférence l doit être un **multiple entier de sa longueur d'onde λ** :

$$l = 2\pi r = n\lambda$$

Ainsi, le **rayon r** est **quantifié** selon un nombre fini d'orbites ($r = n \frac{\lambda}{2\pi}$) et l'**intensité de la liaison des électrons au noyau** dépend de r .

3. Conséquences du modèle de Bohr sur l'énergie de l'électron

A. Cas de l'atome d'hydrogène ${}_1H$ à $Z=1$ ($1p$ et $1e^-$)

- ♦ L'**énergie de l'électron** sur une orbitale n quelconque est donnée par :

/!\ ATTENTION : L'**énergie de l'électron** est donc **négative** !

$$W_n = -13,6 \frac{1}{n^2} [eV]$$

- ♦ L'**énergie de liaison de l'électron** est l'**énergie** qu'il faut apporter pour **arracher cet électron de l'édifice atomique** et l'emporter hors de l'influence du noyau. Elle est donnée par :

/!\ ATTENTION : L'**énergie de liaison de l'électron** est **positive** !

$$E_L = |W_n|$$

♦ W_n et E_L sont quantifiées : elles varient de manière **discontinue** en fonction de n .

$r_n = n^2 \times 0,5 \cdot 10^{-10} \text{ m}$	n	1	2	3	4
$W_n = -13,6 \frac{1}{n^2} \text{ eV}$	$r \text{ (} 10^{-10} \text{ m)}$	0,5	2	4,5	8
	Orbite	K	L	M	N
	$W_n \text{ (eV)}$	-13,6	-3,4	-1,5	-0,8
		$W_K/4$	$W_K/9$	$W_K/16$	



À l'état fondamental de ${}_1H$, l' e^- occupe la **couche K** correspondant à l'énergie W_n minimale et E_L maximale. Il peut **passer sur une orbite supérieure**, seulement par absorption d'un **quantum d'énergie**.
Exemple : si $\Delta E = 10,2 \text{ eV} \rightarrow$ passage de K à L

B. Généralisation à un nombre Z quelconque d'électrons

Théoriquement, si les électrons ne se gênaient pas, leur **énergie** serait : $W_n = -13,6 \frac{Z^2}{n^2} [\text{eV}]$

Mais en réalité, les électrons subissent l'**influence du nuage électronique auxquels ils appartiennent** : c'est l'**effet écran**.
On a donc :

$$W_n = -13,6 \frac{(Z-\sigma)^2}{n^2} [\text{eV}]$$

avec σ la constante écran,
donnée en énoncé

Exemple: couche M du tungstène ($Z = 74$):

Théorie équ. (1) $\rightarrow W_M = -13,6 \frac{74^2}{3^2} = -8275 \text{ eV}$

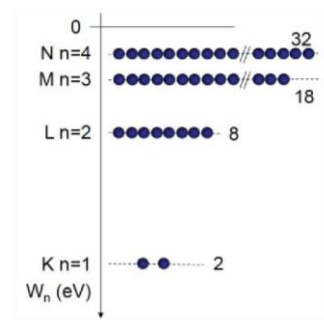
Valeur réelle équ. (2) $\rightarrow W_M = -13,6 \frac{(74-30,8)^2}{3^2} = -2820 \text{ eV}$

4. Remplissage des couches électroniques dans le modèle de Bohr

Nombre d'électrons maximal par couche = $2n^2$

Ex : couche K ($n=1$) $\rightarrow 2 e^-$; couche L ($n=2$) $\rightarrow 8 e^-$; couche M ($n=3$) $\rightarrow 18 e^-$...

/!\ ATTENTION : $n=1$ pour la **première couche K** ! Jamais $n=0$!!



5. Conclusion

- ✓ Tous les atomes sont construits selon le **même mode de remplissage des couches électroniques : $2n^2$** (modèle de Bohr).
- ✓ Les **énergies des électrons sont quantifiées** : elles dépendent des couches sur lesquelles ils se trouvent et de l'atome considéré ($W_n = -13,6 \frac{(Z-\sigma)^2}{n^2} \text{ eV}$).
- ✓ Les e^- de la couche K sont les **plus fortement liés**, donc W_K **varie fortement** selon les atomes (car $n=1$ donc plus de dénominateur dans la formule) ;
- ✓ Les e^- de la couche externe sont les **moins fortement liés**, donc W_{ext} **varie peu** selon les atomes.

Exemple :

	Hydrogène $Z=1$	Calcium $Z=20$	Tungstène $Z=74$
$W_K \text{ (eV)}$	- 13,6	- 4000	- 69500
$W_{ext} \text{ (eV)}$	- 13,6	- 25,4	- 5,7

- ✓ Lorsque les **couches électroniques les plus basses** sont **complètes**, l'atome est dans son **état fondamental** (sinon état excité avec excès d'énergie).